

Avis voté lors de l'Assemblée plénière du 28 mai

Performance et gouvernance de l'entreprise

Déclaration du groupe de la CFTC

Au moment où les fermetures d'usines dans notre pays se suivent à une cadence rapprochée, avec une situation particulièrement critique dans l'industrie, entraînant des destructions d'emplois massives, s'intéresser au fonctionnement de l'entreprise, à sa gouvernance et à sa performance est un sujet vital. L'avis démontre avec justesse l'hétérogénéité des entreprises (de la TPE à la multinationale) qui affichent toutes une même finalité : créer par un mécanisme collectif des biens ou des services au bénéfice de la société. Cette capacité à innover, à fabriquer et à vendre des biens ou des services dans un monde concurrentiel et parfois sauvage, est une véritable aventure humaine dont le succès requiert des personnes qui s'engagent et des conditions particulières qui ne sont pas réunies actuellement.

La CFTC partage l'essentiel des préconisations de l'avis même si elle aurait souhaité que celui-ci insiste davantage sur l'impérieuse nécessité d'un changement de cap, condamnant les méfaits de la financiarisation de l'économie et réclamant une participation beaucoup plus forte des salariés à la gouvernance des entreprises.

Ce sont ces deux points qui focalisent notre attention.

En 2012, les PME et les ETI ont non seulement rencontré de graves difficultés à obtenir des crédits bancaires, mais leurs sources de financement en fonds propres se sont tariées. Les levées de fonds au titre du capital-investissement ont couvert moins de 50 % des besoins.

Ce sont pourtant ces entreprises qui, majoritairement, créent de l'emploi. Une orientation de l'épargne vers l'investissement des sociétés non cotées est devenue nécessaire et urgente.

La dictature de la rentabilité à court terme doit cesser et l'argent reprendre la place qui est la sienne : un moyen d'aide à la création et au développement.

La France doit-elle se résigner à renoncer à tous les marchés qui n'affichent pas une rentabilité à deux chiffres ?

Les hommes et les femmes de l'entreprise doivent être, quant à eux, mieux associés aux projets à tous les échelons de leur société ; de l'ouvrier au chef d'atelier, du vendeur au directeur de magasin, de l'employé au cadre, chacun a quelque chose d'utile à apporter à l'élaboration d'une stratégie.

Si la CFTC s'est toujours prononcée en faveur d'une participation financière aux résultats de la société par les mécanismes de participation et d'intéressement (à condition que l'esprit de ce dispositif ne soit pas dévoyé en autorisant des débloqués successifs au fil des lois de finances pour se substituer à une politique salariale), elle réclame aussi une présence forte d'administrateurs salariés en nombre bien plus important que les préconisations du rapport Gallois. Formés à la complexité de la gestion pour assumer leur mission avec efficacité, ces administrateurs seront force de propositions pour porter les idées des salariés.

Seule l'intelligence collective peut aujourd'hui relever les défis du monde. Les hommes et les femmes ne sont pas des « ressources » ils sont la richesse des entreprises.

La CFTC a voté l'avis.